

LE PIONNIER DU VERCORS

— REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION NATIONALE —
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS



— N° 80 —
nouvelle série

SEPTEMBRE 1992
TRIMESTRIEL



Revue trimestrielle de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Association créée le 18 novembre 1944

Reconnue d'utilité publique par décret du 19 juillet 1952 (J.O. du 29 juillet 1952, page 7695)

Siège social : VASSIEUX-EN-VERCORS (Drôme) - Salle du Souvenir - Tél. 75 48 27 41

Siège administratif : 26, rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE - Tél. 76 54 44 95 - C. C. P. Grenoble 919-78 J

« La différence entre un Combattant et
un Combattant Volontaire, c'est que le
Combattant Volontaire ne se démobilise
jamais. »

Maréchal KENIG.

COMITÉ DE RÉDACTION

Le Président National
Le Directeur de la Publication
Anthelme CROIBIER-MUSCAT
Lucien DASPRES
Jean-Louis BOUCHIER

SOMMAIRE N° 80 - Nouvelle série

Editorial	1
Vie des sections	2
Cérémonie à Gresse-en-Vercors	4
Cérémonie à Vassieux-en-Vercors	5
Cérémonies à La Chapelle-en-Vercors, au pas de l'Aiguille et au cours Berriat	7
Informations	9
Courrier des lecteurs	11
Dons et soutiens	11
Joies et peines	11



Eugène CHAVANT dit "CLÉMENT" †

1894-1969

**Chef Civil du Maquis du Vercors
Compagnon de la Libération
Commandeur de la Légion d'honneur
PRÉSIDENT-FONDATEUR**

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

M. le Préfet de l'Isère
M. le Préfet de la Drôme
Général d'Armée
Marcel DESCOUR (C.R.)
Grand Officier de la Légion d'honneur
Général de Corps d'Armée
Alain LE RAY (C.R.)
Grand Officier de la Légion d'honneur
Général de Corps d'Armée
Roland COSTA DE BEAUREGARD (C.R.)
Grand Officier de la Légion d'honneur
Eugène SAMUEL (Jacques) †
Officier de la Légion d'honneur
Colonel Louis BOUCHIER †
Commandeur de la Légion d'honneur
Le Chef de Corps du 6° B.C.A.

VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

Paul BRISAC †
Marin DENTELLA †

PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :

Abel DEMEURE †
Georges RAVINET †

PRÉSIDENT NATIONAL :

Georges FÉREYRE

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Jean BLANCHARD

Editorial

Est-il besoin de rappeler que le Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants, héritier d'une tradition de soixante-dix ans, est plus ancien que beaucoup d'autres ministères. Il répond inlassablement, selon la volonté d'André Maginot, à un « devoir sacré » de la Nation, celui de se souvenir et de réparer les sacrifices consentis par tous ceux qui sont morts ou qui ont lutté pour qu'elle vive libre et respectée. Comment peut-on penser un seul instant qu'un gouvernement conscient de cet enracinement puisse oublier ce droit imprescriptible acquis par les Anciens Combattants sur notre peuple ? Comment peut-on imaginer que ceux-là même qui nous ont permis d'être aujourd'hui ce que nous sommes, c'est-à-dire un pays démocratique, libre et en paix, ne puissent pas être représentés et défendus par leur propre Ministère ?



Les devoirs d'un Gouvernement sont certes de préparer l'avenir, par l'éducation, l'aménagement du territoire, la politique de l'emploi ; ils sont aussi de préserver et d'améliorer sans cesse le présent par une politique sociale, de l'environnement, de la culture et de la Défense nationale. Mais il est surtout de son devoir de ne jamais oublier le passé et ceux qui l'ont bâti, parfois de leur sang, toujours de leur peine. « Ceux qui oublient le passé sont condamnés à le revivre. » Nous ne serons pas de ceux-là !

Un budget de plus de 27 milliards de francs, le 7^e budget de la Nation, un ministère qui possède tous les moyens de l'Etat, et que tous les pays européens nous envient ! Combien de fois ai-je pu constater, recevant des délégations étrangères, leur admiration face à notre efficacité, alors qu'elles se plaignaient, à juste titre, de la dispersion des structures entre leurs différents ministères (nos amis britanniques allant ainsi jusqu'à seize !).

Le droit à reconnaissance, sans cesse complété et élargi par la loi, le décret ou la circulaire, le rapport constant, les conditions d'attribution de la carte du combattant, la revalorisation des pensions des veuves, les suffixes, les pathologies propres aux nouveaux conflits, sont autant de chantiers bien vivants qui concernent quelque trois millions cinq cent mille personnes qui pourraient en témoigner face à nos détracteurs. Une solidarité active à l'égard de ceux qui ayant combattu pour leur pays, connaissent des difficultés en raison de leur âge ou de leur santé, le Fonds de Solidarité pour les Anciens d'Afrique du Nord, l'ouverture d'une maison de retraite de l'Office National à Beaurecueil, les centres d'appareillages, la formation des fils de Harkis sont autant de mesures bien concrètes que les médias pourraient valoriser.

Et enfin, la création de la Délégation à la Mémoire et à l'Information Historique démontre avec éclat l'intérêt que nous portons tous à la mémoire, à votre Mémoire, à celle de la France. Elle constitue la preuve de notre volonté de poursuivre dans la voie tracée par André Maginot.

Alors ? Travailler et laisser dire ! Réussir et persévérer ! On n'empêchera pas les cassandres de s'exprimer, et les anciens prisonniers savent quel crédit il faut prêter aux « bouteillons » illustrés par J. Perret dans son « Caporal Epingle ». La meilleure manière pour le Secrétariat d'Etat d'y répondre, c'est d'aller de l'avant, comme nous le faisons, avec le Monde Combattant et ses Associations. C'est ce qui continuera, demain comme hier, d'être ma seule règle de conduite.

Louis Mexandeau,
Secrétaire d'Etat
aux Anciens Combattants
et Victimes de Guerre.

vie des sections

AUTRANS-MÉAUDRE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le 28 juin 1992 à Autrans, s'est tenue l'Assemblée générale de la section Autrans-Méaudre.

10 heures, ouverture des travaux : Le Président André Arnaud ouvre la séance et fait observer une minute de silence en hommage à tous les disparus.

Une trentaine de personnes sont présentes et une vingtaine sont représentées ou excusées.



En 1991 la section fut représentée à toutes les manifestations et a participé à tous les Conseils d'administration.

Le 2 mai 1992, douze membres de la section étaient présents au congrès à Fontaine.

Le compte rendu moral et le compte rendu financier sont adoptés et approuvés à l'unanimité.

11 heures : Nous allons nous recueillir sur les tombes de tous nos chers disparus, nos amis que nous n'oublions pas.

11 h 30 : Apéritif à Gèves, lieu de séjour du C.3 durant l'hiver 43-44.

Parmi nous, le général Costa de Beauregard (Durieu), André Bordenave (Dufau), commandant Robert Séchi (chef Robert).

Egalement nos amis du C.5 et C.1, les équipes civiles d'Autrans-Méaudre, de nombreuses épouses et amis



13 heures : Quarante-quatre personnes prennent place dans la salle à manger de l'Hôtel de la Poste, dirigé par Gérard Barnier, fils de notre camarade Paul, qui nous a quittés le 15 août 1983.

Repas succulent servi avec le sourire et dégusté dans une ambiance fraternelle.

18 heures : Nous nous quittons avec l'espoir de se retrouver en 1993.

Le Président Féreyre remercie tout particulièrement les camarades Pionniers qui, à l'occasion de ce repas, lui ont envoyé une gentille carte postale au moment de son hospitalisation. Il regrette de n'avoir pas pu se trouver avec eux en cette journée du souvenir.

MENS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La section s'est réunie à Mens, à 18 heures, pour y tenir son Assemblée générale.

A l'ouverture de la séance, le Président fait un rapide résumé des activités de l'année écoulée.

Représentée aux différentes cérémonies avec son drapeau :

- 19 mars, fin de la guerre d'Algérie ;
- 8 mai, Victoire de 45 ;
- 19 mai, congrès de l'Association nationale des Pionniers du Vercors à Vassieux-en-Vercors ;
- 7 juillet, journée des Pas de l'Est ;
- 21 juillet, cérémonie à Vassieux ;
- 28 juillet, cérémonie du pas de l'Aiguille ;
- 11 novembre, armistice de 14-18.

Le Président et un camarade de combat, ont servi de guide aux grands élèves du canton de Monestier-de-Clermont, pour la visite du Pas de l'Aiguille.

Le compte rendu financier est approuvé et l'on passe aux dispositions à prendre pour les cérémonies 92, Vassieux, le 21 juillet et pas de l'Aiguille, le 26 du même mois.

La séance est levée à 19 heures.

PARIS

PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU VENDREDI 22 MAI 1992

La séance a été ouverte à midi au Centre « Inter-Sept », 105, rue Saint-Dominique, Paris (7^e), sous la présidence de notre camarade A. Allatini.

Etaient présents : MM. Allatini, Président ; Alvo, Mme Babiz, MM. Carpentier Georges, Carpentier Jean-Fernand, Garcia, Gathelier, Herniaux, Lebeau-Wissocq, le général Le Ray, Massy, Pecquet, Philippe, Mme Pinhas France, M. Wolfrom, trésorier.

Absents excusés : MM. Bechmann, Benielli, Beressi, Bleicher, Campiglio, le général Costa de Beauregard, Mme la générale Huet, MM. Liber, Miliat, Morineaux, Soroquère Gilbert, Mme Torchin, M. Verrier, Mme Victor et M. Waisfich.

Notre camarade Allatini, Président, a souhaité la bienvenue à tous les membres présents en leur adressant, ainsi qu'à leur famille, ses meilleurs vœux de bonne santé et d'une rapide guérison pour ceux étant encore malades.

Il a ensuite évoqué les noms des camarades de l'Association et ceux de la section décédés en 1991 et cette année : le D^r Victor, vice-président national honoraire et président de notre section (26 janvier 1991) ; Bernard Alcaud, trésorier de notre section (30 janvier 1991) ; Sylvain Guérin (26 juillet 1991) ;

Georges Ravinet, président national honoraire (11 janvier 1992) ; Pierre Dalloz (2 mai 1992).

Une minute de silence a été observée en leur mémoire. Le général Le Ray a fait l'éloge de Pierre Dalloz, qui fut à l'époque en 1943, un des créateurs du fameux plan « Montagnards », qui devait être appliqué durant les opérations sur le plateau du Vercors en juin-juillet 1944.

Enfin, l'assistance, ayant appris la nomination au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur de Mme Babiz, lui adresse ses vives félicitations.

I. Rapport moral.

Le Président Allatini a lu ce rapport retraçant toutes les activités de la section pendant l'année 1991.

Ce rapport a été agréé à l'unanimité par les membres présents.

Suite à ce rapport moral, des membres de la section ont donné les informations suivantes :

1) Notre camarade Pecquet fait état d'une ancienne lettre adressée par notre regretté Président de section, Louis Rose, au Bureau national à Grenoble ; cette lettre demandait de prendre des dispositions en commun pour se rendre tous ensemble à Epernay lors de la manifestation organisée annuellement par l'Association des anciens F.F.I. de cette ville.

En outre, notre camarade Pecquet a informé l'assistance d'un colloque sur Bir Hakeim pour les 9 et 10 juin au Sénat avec présence du général Simon, MM. Messmer et Ziegler.

2) A la suite d'une conférence et d'une exposition sur la vie et les œuvres de Jean Prévoist organisées le 14 mai, le général Le Ray nous a annoncé qu'il est depuis un an le président de l'Association des « Amis de Jean Prévoist », succédant à l'écrivain Vercors (Bruller) décédé l'année dernière.

Cette Association a été fondée après la guerre par la fille de Jean Prévoist, son gendre, Roland Bechmann et par Pierre Dalloz.

II. Rapport financier.

Notre trésorier Paul Wolfrom a distribué à l'assistance un tableau représentant la situation financière de la section en 1991.

Il en ressort les constatations suivantes : Les cotisations ont été encaissées, mais les versements au trésorier national à Grenoble en absorbent la majeure partie (80 %). Les finances de la section ont été obérées par les frais pour obsèques du Président national Louis Bouchier, du D' Victor, notre président honoraire de section et de Bernard Alcaud, notre extrésorier de section, soit 3 351 F (gerbes). Déficit : 2 359 F. Les comptes ont été approuvés à l'unanimité par l'assistance présente.

III. Situation de l'association après l'Assemblée générale du 2 mai.

Le Président a fait part aux membres présents de la section de cette nouvelle situation. A partir de cette dernière date, notre camarade Paul Jansen a donné sa démission du poste de Secrétaire général, en outre, il ne s'occupera plus, dorénavant, de la publication du « Pionnier du Vercors », mais restera au Conseil d'administration jusqu'en 1993. Enfin, le Président Allatini fait part de la composition du nouveau Bureau National.

IV. Association des F.F.I. d'Epernay.

A l'occasion de l'Assemblée générale annuelle de cette association, celle-ci organise une manifestation à laquelle les « Pionniers » sont conviés.

Celle-ci se déroule en fin novembre habituellement. Afin que les membres de la section parisienne, désireux d'y prendre part, puissent se rendre à Epernay à la date fixée, il faudrait que ces derniers se

mettent rapport avec le B.N. à Grenoble d'une part, et avec le secrétaire de l'Association des anciens F.F.I. d'Epernay d'autre part.

N.B. : Le secrétaire de l'Association sparnassienne des F.F.I. est M. J. Héry, habitant Mareuil-sur-Ay (Marne).

V. Questions diverses.

Notre camarade Alvo nous informe sur la question suivante. Il est possible, selon lui, de demander à consulter les documents concernant le Vercors à la Bibliothèque nationale. En outre, notre Association, toujours d'après lui, devrait y faire organiser une autre grande exposition sur Jean Prévoist (en mars dans deux ou trois ans).

VI. Démission du bureau sortant et élection du bureau 1992.

Les membres du Bureau sortant ont démissionné. Ils se sont représentés comme candidats pour la formation du nouveau bureau et ont été réélus, voici la liste : Allatini Ariel, président et secrétaire ; Alvo Robert, secrétaire adjoint et porte-fanion ; Carpentier Georges, délégué ; Morineaux Yves, délégué ; Wolfrom Paul, trésorier.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance a été levée à 13 heures, suivie d'un déjeuner amical, auquel ont participé les camarades présents et épouses au restaurant « Côté 7° », 29, rue Surcouf à Paris 7°.

Le Président et secrétaire, M. Allatini.

VILLARD-DE-LANS

Compte rendu des déplacements de la section :

Avec de nombreux pionniers et amis, nous nous sommes rendus à Saint-Nizier le 13 juin 1992, drapeau national en tête afin d'assister à la cérémonie du 48° anniversaire des combats de 44.

Avant de nous rendre à Valchevrière, nous nous sommes arrêtés au cimetière de Villard pour déposer une gerbe sur la tombe de notre regretté Président, le colonel Bouchier.

A Valchevrière, nous avons rendu un hommage à ceux qui, sous les ordres du lieutenant Chabal, ont laissé leur vie à cet endroit.

Un vin d'honneur offert par notre section a clôturé cette journée.

Le 14 août 1992, comme chaque année, une délégation de Villard est allée se recueillir et déposer une gerbe au monument du Cours Berriat où furent lâchement assassinés vingt jeunes des Quatre Montagnes dont 17 de Villard-de-Lans.

Une dernière cérémonie eut lieu à Villard-de-Lans au cimetière où une foule nombreuse se pressait.

La journée s'est terminée par un vin d'honneur offert par la Municipalité de Villard-de-Lans.

VALENCE

Avec nos amis C.V.R., le 20 juin, nous nous retrouvions sur le plateau de Combovin à la ferme des Griolles devant la stèle rappelant qu'en ces lieux furent lâchement assassinés quatre de nos radios.

Puis, c'est à Vaunaveys-la-Rochette au monument où sont inscrits les noms de cinquante-quatre résistants tombés au combat ou fusillés dans la région. Il y avait de nombreux drapeaux de diverses associations et une raisonnable assistance. Appel des morts, minute de silence. Chant des Partisans et Marseillaise par les musiciens de l'harmonie d'Upie, Montoisson.

Le Conseil général de la Drôme ayant attribué une subvention, la municipalité de Vaunaveys-la-Rochette et plusieurs dons avaient permis la remise en état du monument. Merci à tous.

Cérémonie du souvenir à Gresse-en-Vercors

Dimanche 5 juillet 1992

La dix-huitième réunion des Pas de l'Est avait réuni près de quatre-vingt personnes, veuves, maquisards, épouses et amis à Gresse-en-Vercors. C'était tout d'abord l'office religieux, célébré par le père de Butler, curé de Monestier-de-Clermont.

Puis recueillement face au monument élevé à la mémoire des fusillés et déportés Gressois.

Après le dépôt de gerbes et l'appel des noms des disparus, par Martial Jacob et Charles Barbier-Martin, en présence de M. Bernard Freydier, Maire de Gresse et de son conseil municipal, le colonel Jean Beschet prononçait l'allocution suivante :

« Hier, c'était le 48^e anniversaire des représailles et violences infligées à la commune de Gresse-en-Vercors.

Habitants et maquisards, réunis, unis, soudés dans le souvenir commun, marquent la perpétuité de la fidélité et de la solidarité. Ils soulignent tous, par le regroupement de ce jour, la force et la qualité de la mémoire collective.

Cette mémoire qui va s'exprimer dans l'appel aux morts que nous allons suivre d'un même cœur dans un instant.

Ce ne sont pas les survivants qui sont des héros, mais bien ceux qui, filles et fils de cette terre, maquisards ou civils – que l'on pourrait dire maladroitement, mais avec beaucoup de respect et d'émotion – ont versé leur sang pour que la liberté renaisse.

Tous étaient simplement, mais fortement, totalement, des citoyens au plein sens du terme, des citoyens, fils de la Nation, défenseurs de la Patrie et de son idéal.

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ

Depuis plusieurs années cependant, une perversité sournoise tend à se développer ainsi que chacun peut le constater. On s'essaie à réécrire l'histoire.

Des non-procès juridiques ont eu lieu sous forme de non-lieu, dont celui du trop fameux chef lyonnais, sinistre milicien, dont un sbire sévit ici-même. Ces pages douloureuses doivent rester ouvertes, car ce n'est pas dans l'oubli et par obligation que l'on garde le bon cap.

Il nous faut mes chers amis rester lucides et déterminés afin de maintenir les hautes valeurs pour lesquelles le sacrifice majeur, celui de la vie, a été accompli par ceux que nous honorons aujourd'hui.

Au moment où toute la région célèbre le 5^e centenaire de la première ascension du pas de l'Aiguille, nul ne pourra contester la qualité et la force de la tradition.

Nous saluons la commune de Gresse-en-Vercors, commune de la mémoire comme toutes celles de cette grande contrée du Vercors et de ses abords, Trièves, Diois, Royannais, au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. Commune à l'image de tout le pays qui se redressait afin de pouvoir vivre libre à nouveau.

Non le souvenir ne passe pas ! Il transmet force et richesse.

Précédés de six drapeaux, notamment des Pionniers du Vercors, de Saint-Jean-en-Royans, de Monestier-de-Clermont, de Grenoble, de Mens et de l'U.M.A.C. de Monestier, les anciens se rendaient à la Pierre du souvenir puis, après un instant de recueillement et un nouveau dépôt de gerbes, la municipalité offrait le verre de l'amitié.

Un buffet froid réunissait tout le monde à la salle hors sac et nous remercions au passage, les dévouées cuisinières qui confectionnent de si délicieux mets.



A l'unanimité, les participants optèrent pour ce type de repas à renouveler l'année prochaine le dimanche 4 juillet 1993.

Comme à l'accoutumée la section s'était rendue, presque au complet à Grisail par la route de Saint-Andéol, où en présence du Maire de Saint-Guillaume, M. Achard, elle s'est recueillie face aux stèles érigées à la mémoire des Maquisards tombés en juillet 44.»

*Venez nombreux
au 49^e Congrès National
qui se tiendra à Valence,
le samedi 22 mai 1993*

Projet de compte rendu de la cérémonie du 21 juillet 1992 à Vassieux-en-Vercors

Ce 48^e anniversaire des combats du Vercors, à Vassieux, fut une grande journée pour tous les pionniers.

Cette cérémonie placée sous la Présidence de M. Louis Mexandeau, Ministre des Anciens Combattants, a revêtu une importance toute particulière compte tenu des projets du site et du mémorial du Vercors.

Assistaient également à cette cérémonie, MM. François Lépine, Préfet de la Drôme ; Henri Michel, Député ; Gérard Gaud, Sénateur ; le général Bassère ; D^r Jean Mouton, Président du Conseil Général ; Paul Boulvrais, Directeur de Cabinet du Préfet de la Drôme ; Maurice Puissat, Vice-Président de Conseil Général de l'Isère ; Hervé Mariton, Conseiller Régional représentant Charles Millon Président ; Jacques Roux, Maire de Vassieux ; Bernard Tiévant, Maire de La Chapelle-en-Vercors ; Roger Garcin Marrou, Maire de Saint-Nizier, Albert Orcel, Maire de Villard-de-Lans ; Philippe Nahon, Directeur Régional des Anciens Combattants ; Gérard Bouly, Directeur des Anciens Combattants de la Drôme ; Richard Zaparucha, Directeur des Anciens Combattants de l'Isère ; J.-C. Laurent, Vice-Président du Conseil Général. Tous les Présidents d'associations de la Drôme étaient présents ainsi que beaucoup d'associations de l'Isère également.

La cérémonie commença par un office religieux à l'église de Vassieux où une très nombreuse assistance assista à la Messe.

A 11 heures, une cérémonie, organisée par la Mairie, se déroula à Vassieux au monument aux morts civils.

A 11 h 45, les autorités, les Associations, les Pionniers, Amis et parents étaient présents à la Nécropole.

Un détachement du 1^{er} régiment de Spahis de Valence rendait les honneurs à l'arrivée des autorités à la Nécropole.

Trente-cinq gerbes furent déposées devant le Mémorial par les autorités, les associations présentes et les Pionniers du Vercors.

Après les discours, 45 drapeaux s'inclinaient pour la minute de silence.

Nous tenons à remercier, très vivement, les associations présentes avec leur drapeau, qui ont déposé une gerbe en souvenir de nos morts.

La cérémonie terminée, un repas, sur invitation personnelle de M. le Préfet de la Drôme, réunissait les autorités présentes et le bureau des Pionniers du Vercors pour une discussion sur le site et le prochain mémorial de la Résistance à Vassieux.

A l'issue du repas, une réunion s'est tenue à la mairie de Vassieux permettant à M. le Ministre de mieux expliquer le pourquoi du site et du Mémorial.

M. le Préfet Lépine nous signale en début de réunion qu'il avait pour mission la réalisation du site historique du Vercors.

Le vice-président du Conseil Général de l'Isère nous dit que 62 communes sont concernées par ce site historique. Une somme de 20 millions de francs sera nécessaire à cette réalisation, dont la moitié est déjà assurée par le gouvernement.

Les thèmes sont concordants avec les associations et les élus pour régler les démarches afin de réaliser les commémorations du 50^e anniversaire en 1994.

Le Président du parc confirme que Vassieux est le lieu idéal pour la construction du mémorial.

M. Mouton, Président du Conseil Général de la Drôme, dit oui à la participation de la Drôme pour la réalisation du site historique. Georges Féreyre, notre Président, remercie M. le Ministre d'avoir bien voulu choisir et défendre le « Vercors » comme site national et de tout le travail qu'il a effectué jusqu'à ce jour pour la réalisation de ce projet.

Il associe dans ses remerciements M. François Lépine, Préfet, qui depuis son arrivée dans ce département n'a pas ménagé sa peine pour l'aboutissement de ce projet.

Il souhaite également que pour la phase concrète de ce projet, la Résistance soit étroitement associée à sa réalisation et au choix de son emplacement.

A 17 heures, une cérémonie s'est tenue à la grotte de la Luire où M. Boulvrais, représentant M. le Préfet, y déposa une gerbe, ainsi que les Pionniers.

Notre drapeau national était accompagné de nombreux Pionniers.



Grotte de la Luire : Dépôt de gerbe par M. Boulvrais, représentant le Préfet.

*
* *

Discours de Georges Féreyre

Mes amis et moi-même sommes heureux de vous accueillir dans cette nécropole de Vassieux, et nous vous remercions de venir vous recueillir sur les tombes de nos camarades tombés au champ d'honneur.

Il y a 48 ans aujourd'hui que le ciel de Vassieux était envahi par une aviation ennemie qui apportait la destruction et la mort sur ce plateau du Vercors.

Du nord au sud, de l'est à l'ouest, de partout l'ennemi attaquait.

Devant sa supériorité formidable, numériquement et en armement, nous avons dû reculer de partout, mais nous avons défendu chaque mètre de terrain avec un courage et un sacrifice extrêmes. De partout, nous avons assisté à des combats héroïques qui transformaient cette retraite en exploit et en gloire. Nous n'avons pas abandonné le plateau, nous nous sommes réfugiés dans les bois et nous avons nomadisé jusqu'au départ des Allemands.

Notre patron, Eugène Chavant, créa, dès 1944, notre association et avec ses amis, ils entreprirent la pénible tâche d'identifier et de donner une sépulture provisoire mais décente à nos morts. Ensuite, ils s'occupèrent de la reconstruction du Vercors et

avec l'aide de la Croix Rouge Suisse, réussirent à redonner l'espoir dans ce pays couvert de ruines et de deuils.

Pendant les années qui suivirent, ils firent l'acquisition des terrains de Saint-Nizier et de Vassieux, ainsi que du pas de l'Aiguille. Ils regroupèrent nos morts, pour le nord à Saint-Nizier et pour le sud à Vassieux. Bien sûr, au début, ces cimetières étaient modestes mais nos morts avaient enfin une sépulture digne d'eux. Puis, au fur et à mesure des années, et suivant nos deniers, nous en avons fait ce que vous connaissez aujourd'hui.

Nous avons édifié les monuments d'Ambel, premier maquis de France, de la Luire, de Chavant à Grenoble et de Gilioli au col de Lachaux.

Puis nous avons voulu que partout où nos pionniers étaient tombés sous les balles ennemies, une plaque, ou une stèle, avec leurs noms, rappelle leur sacrifice. Nous l'avons fait sur le plateau mais aussi dans les villes et sur les routes entourant le Vercors.

Nous avons aussi œuvré pour que dans de nombreuses villes de la Drôme et de l'Isère et même à Paris, les municipalités donnent le nom de « Maquis du Vercors » à des rues.

Nous avons également créé des colonies de vacances pour les enfants de nos pionniers.

Nous avons fait classer site historique la grotte de la Luire, classement qui, depuis quelque temps, n'est plus respecté.

Nous avons édifié la crypte de la nécropole de Vassieux où brûle la flamme du souvenir et où par une projection audiovisuelle, le public peut connaître l'épopée du maquis du Vercors.

Nos pionniers ont édité six livres sur le Vercors et ont abandonné leurs droits au bénéfice de notre Association.

Tous les trimestres, nous publions notre bulletin « Pionniers du Vercors » qui sert de lien entre nous et nos amis.

Nous nous sommes jumelés avec les F.F.I. d'Épernay. Ils viennent à nos cérémonies, nous allons aux leurs et cela permet des échanges intéressants.

Nous avons un esprit de camaraderie « Pionniers ». Chaque fois que l'un de nous disparaît, nous l'accompagnons à sa dernière demeure avec le drapeau de sa section et c'est cela qui fait que nous sommes une vraie association.

Depuis 1945, nous organisons les cérémonies commémoratives des combats du Vercors :

- le 13 juin à Saint-Nizier ;
- le 21 juillet à Vassieux ;
- le 26 juillet au pas de l'Aiguille.

Nous sommes présents avec nos drapeaux à toutes les cérémonies nationales et aux cérémonies organisées par nos associations amies : déportés, anciens combattants, amicales de régiments, les citer toutes serait trop long.

Nous nous occupons du concours de la Résistance dans la Drôme et dans l'Isère.

Nous pensons que c'est là un actif culturel, spirituel et matériel énorme, évident et indiscutable.

Depuis 1945, inlassablement, chaque été, les pionniers du Vercors revivent leur montée au plateau. Nous venons à Saint-Nizier, à Valchevrière, à La Chapelle, à la Luire, au pas de l'Aiguille, à Vassieux, refaire le chemin du souvenir et rejoindre ceux avec qui nous avons fait la première montée mais qui ne sont jamais redescendus.

Nous venons accomplir le geste de l'amitié mais aussi du respect et de la reconnaissance envers ceux dont la vie s'est arrêtée brutalement l'été 1944. A la fois le plus bel été, puisqu'il a vu la fin de l'oppression attendue depuis 4 ans, mais le plus cruel aussi par le prix qu'il a coûté.

Ils aspiraient tous à la liberté et à la vie ; ils ont donné la leur pour que nous ayons la liberté. Rien au monde ne peut récompenser suffisamment un tel acte. Il leur reste la gloire et on sait bien que ce sont eux, le plus souvent, qui ont fait la gloire des vivants.

Pendant la minute de silence qui suit le dépôt de gerbes, nous pensons aussi à ceux qui nous ont quittés depuis 1945. Ils ne sont pas morts au combat mais ils ont contribué aussi à la libération de notre pays et ils ont vécu la vie de notre association.

Forte de nos 48 ans de gestion et quels que soient les obstacles qu'elle rencontrera, les embûches qui lui seront opposées, notre Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors poursuivra la tâche que lui ont confiée ses anciens et fera en sorte de rester présente, par son œuvre, dans l'esprit des générations futures afin qu'elles en tirent réflexion, conclusion et profit.

Notre projet de fondation et notre soutien au site national historique du Vercors n'ont pas d'autre raison d'être.

Aussi, nous demandons à nos administrations de tutelle et à tous les amis du Vercors de nous soutenir dans notre tâche.

Vive le Vercors.

Vive la France.

*
* *

Discours de M. Jacques Roux, Maire de Vassieux-en-Vercors

Vassieux-en-Vercors, compagnon de la libération aux côtés de Paris, Nantes, Grenoble et l'Île de Sein, vous accueille solennellement aujourd'hui.

La population de ce modeste village, le Conseil municipal que j'ai l'honneur de représenter ici, vous souhaitent la bienvenue en cette commune. Ils ressentent au plus profond d'eux-mêmes l'honneur et la fierté que leur apporte votre présence en cette journée du souvenir et de la reconnaissance.

Dans le cadre austère mais grandiose de cette humble nécropole de la Résistance, nous sommes rassemblés aux fins de célébrer le 48^e anniversaire des combats du Vercors et honorer la mémoire des meilleurs, de fils qui dorment près de nous.

— Héros tombés les armes à la main,

— Martyrs abattus sur la terre ancestrale partageant leur dernier sommeil comme ils partageaient aux heures sombres de l'occupation, l'espoir des lendemains meilleurs et leur fugace présence nous interpelle...

En cette cérémonie de l'honneur et de reconnaissance rendus à leur mémoire, notre pensée va d'abord vers eux dont le sacrifice n'a pas été vain, vers ceux des leurs profondément marqués dans leur chair ou dans leur cœur.

Sur l'un des murs d'Oradour-sur-Glane, on peut lire ces paroles d'Honoré de Balzac : « De toutes les semences confiées à la terre, le sang versé par les martyrs est celui qui donne la plus prompte moisson. »

Ces épis lourds et mûrs pleins de riches promesses, nous les avons cueillis au soir de la libération qu'ils avaient hâtée, évitant ainsi de nouvelles ruines, de nouvelles blessures et de deuils trop cruels.

C'étaient l'indépendance et l'honneur de la Patrie recouvrés. C'était cette liberté si chère à nos cœurs de Français « cette liberté qui est toujours le prix d'un combat qui jamais ne s'achève ». Sans doute du plus profond de leur tombeau, nous imploront-ils de ne pas oublier. Comment le pourrions-nous ?

Ce qui est le plus difficile d'arracher au cœur des hommes, c'est la puissance des souvenirs.

En ces heures où les sacrifices consentis tendent à s'estomper dans les brumes du temps qui passe, nous devons nous rappeler que chaque cérémonie demeure un pèlerinage du souvenir où sans cesse nous devons rappeler les circonstances et les motivations de leurs luttes passées, la diversité de leur champ de bataille, montrer les cicatrices restées vives dans nos terroirs et conserver pieusement les derniers vestiges de leur dernier combat.

Jeunes de France, pensez qu'à l'époque, eux aussi étaient jeunes et qu'à travers leur sacrifice ils nous transmettent un flambeau : celui de l'honneur et du devoir.

Sachez le faire vôtre et le transmettre à votre tour, alors rien ne sera perdu.

Vassieux-en-Vercors, compagnon de la libération et à ce titre chargée de la transmission de cette parcelle de notre commune mémoire, vous demande de ne pas oublier afin que l'on n'ait jamais à constater l'indifférence des uns, l'ignorance des autres.

Afin que s'installe entre les peuples une volonté d'union, de compréhension qui sera le gage d'une paix durable.

J'emprunterai pour conclure quelques lignes à l'ouvrage d'Albert Darier « Tu prendras les armes ». Que la jeunesse de notre pays puisse venir chaque année se recueillir sur ce haut lieu de France, parce qu'ici on y respire un air plus pur, parce que plus qu'ailleurs le silence et la grandeur de la montagne appellent à la réflexion et au respect, parce qu'enfin cette terre du Vercors symbolisera à jamais un refuge pour un combat mais aussi le sacrifice et la mémoire de tous ceux que nous avons perdus dans la longue marche de nos enfants vers leur liberté.

*
* *

Courts extraits du discours

M. Louis Mexandeu prononcé le 21 juillet 1992, à la Nécropole de Vassieux

Après avoir salué l'assistance, M. le Ministre déclarait : Ma présence en ce lieu hautement symbolique témoigne de l'hommage que le gouvernement entend rendre aux victimes tombées pour la défense de la patrie.

Votre présence témoigne du rôle que le Vercors joue aujourd'hui encore dans la mémoire collective et la conscience nationale.

Cela ressemble à une tragédie où se mêleraient des moments d'inquiétude, d'angoisse, de certitude d'un assaut proche, inéluctable et des instants d'un espoir immense démesuré de participer à la libération de la France.

Le Vercors a une place à part, il s'est imposé comme l'un des hauts lieux de la Résistance. L'un de ceux qui mirent en échec cette idéologie nazie, perverse et dévoyée dont il convient sans cesse de rappeler la nocivité.

Nous avons un devoir de transmission. Nous devons perpétuer le souvenir de ce sacrifice final, de cette foi en la tolérance et la fraternité.

Aussi la Nation doit relayer les efforts des Pionniers du Vercors. C'est ainsi que je puis vous confirmer que le gouvernement proposera que le site figure en bonne place dans le cadre de la mission globale relative au cinquantenaire de la Libération. Si tel n'était pas le cas nous manquerions à notre devoir, devait conclure M. le Ministre.



M. Mexandeu au Mémorial pendant son discours.

Cérémonie du 25 juillet à La Chapelle-en-Vercors

C'est dans une atmosphère à la fois solennelle et intime que la municipalité de La Chapelle-en-Vercors a célébré le 48^e anniversaire des journées tragiques qui ont frappé la commune en juillet 1944.

Après un service religieux, célébré par le père Lambert, curé des paroisses du Vercors et ancien résistant, un dépôt de gerbe fut effectué au monument aux morts.

Une foule nombreuse se pressait derrière les autorités locales parmi lesquelles on notait, MM. Bernard Tiévant, Maire de La Chapelle-en-Vercors ; Jacques Roux, Conseiller général et Maire de Vassieux-en-Vercors ; Georges Féreyre, Président national des Pionniers ; Gilbert Lhotelain, trésorier ; Eloi Arribert notre porte-drapeau national de Villard-de-Lans ; Marcel Brun, adjoint au Maire de Saint-Agnan ; Paul Jansen, Président de la section de La Chapelle ; G. Gelly, secrétaire de la section et se rendait à « La Cour des Fusillés » afin de rendre un hommage aux Martyrs de juillet 44.

Après le dépôt de gerbes du bureau national et de la section de La Chapelle, ainsi que celles d'autres associations, notre ami Jean Guillemot fit entendre la sonnerie aux Morts, qui fut suivie de la minute de silence. Notre drapeau national était présent accompagné de celui de la section de La Chapelle.

D'autres également venus s'incliner pour cet hommage aux disparus.

La cérémonie se clôtura à la mairie où M. Tiévant et ses adjoints, avaient tenu à offrir aux participants un apéritif d'honneur.



Cérémonie du 26 juillet au pas de l'Aiguille

Environ deux cents personnes ce dimanche 26 juillet, jeunes et anciens se sont retrouvés au monument du pas de l'Aiguille, pour la cérémonie du souvenir.

Étaient présents MM. J.-A. Richard, Conseiller général de Mens ; Pierre Gimel, Conseiller Général et Maire de Clelles.

Présents également, deux adjoints de la municipalité de Mens, les sections de Pionniers du Vercors : de Monestier par Roger Guérin, de Villard-de-Lans par Arribert Eloi avec le drapeau national ; Pierre Magnat de Mens par son Président Raymond Pupin, Paul Blanc, Jean Bouvier, Gaston Pupin.



R. Pupin, pas de l'Aiguille, le 26 juillet 1992.

M. Pierre Gimel, Conseiller Général, rappelait que la Liberté doit être défendue en permanence, comme l'ont fait au péril de leur vie les combattants du pas de l'Aiguille dans la grotte le 23 juillet 44.

L'allocution de M. Edouard Arnaud fut prononcée par M. Paul Blanc qui, après le dépôt de gerbes et l'appel des disparus, rappela que comme toutes les organisations d'Anciens Résistants, l'Association des Pionniers du Vercors est une organisation vivace avec des animateurs dévoués qui savent entretenir la flamme du souvenir avec foi.

Rappelant également, l'acharnement que mirent les combattants à défendre leur terrain il s'adressa aux disparus :

« Chers camarades qui reposez dans ce petit cimetière, au pied du monument où vos noms sont inscrits, nous vous affirmons que personne ne vous oublie, vous vous êtes battus pour vivre dans un pays libre, aujourd'hui c'est la réalité et votre sacrifice n'a pas été vain. »

N'oublions pas le 14 août 1944 au Cours Berriat

Cette année encore la cérémonie anniversaire du Cours Berriat s'est déroulée devant une foule nombreuse venue se recueillir devant le monument où sont inscrits vingt noms de jeunes gens qui furent fusillés par les Allemands.

Vingt noms qui furent rappelés dans un profond silence, ces morts pour la France que personne n'oubliera.

Etaient présents à cette cérémonie du souvenir, MM. Zaparucha, Directeur des Anciens Combat-

tants ; Didier Lauga, Secrétaire général de la Préfecture ; Madame Buggada, représentant le Maire de Grenoble ; MM. Orcel, Maire de Villard-de-Lans ; Buisson, Maire de Méaudre ; les Pionniers du Vercors représentant les sections de Villard-de-Lans, Autrans-Méaudre, Grenoble, ainsi que les familles des disparus.

Sept gerbes furent déposées avec celle des Pionniers et chacun se recueillait pour la minute de silence auprès de 24 drapeaux en berne.



Une foule recueillie.

INFORMATIONS

Anniversaire du débarquement de la Nartelle

Le 15 août, à la cérémonie située sur les plages de débarquement de la Nartelle, à Sainte-Maxime-sur-Mer, Daniel Huillier, vice-président national de notre association, nous a représentés.

M. Bosset, Maire de Sainte-Maxime entouré de son conseil municipal, l'a chaudement remercié.

Daniel Huillier était en vacances dans la région et nous l'en remercions.

*
* *

Réalisation d'un mémorial des combats du Vercors

Après le plateau des Glières en Haute-Savoie où flotte le drapeau de ceux qui voulaient vivre libres ou mourir, le massif du Vercors fit renaître la République durant 45 jours, en 1944.

Forteresse naturelle passée de 500 habitants à plus de 5 000 résistants de toutes origines, ces derniers repoussant les attaques de la Milice du régime de Vichy, en mai 44, puis le 13 juin 44, une attaque allemande de 1 500 hommes, ainsi qu'un assaut de 4 000 Allemands le 15 juin.

Malgré le parachutage de plus de 2 000 containers apportant des armes légères, l'armée allemande déployant 15 000 hommes, vint à bout de la Résistance entre le 19 et le 21 juillet 44, prélude d'une impitoyable répression au cours de laquelle les Maquisards, comme la population civile, femmes, enfants, furent torturés et exécutés (700 morts).

Louis Mexandeau, le 21 juillet à Vassieux, rendant un hommage solennel aux morts victimes des forces allemandes, a annoncé la réalisation d'un site national historique du Vercors.

Ce projet d'un coût global de 20 millions de francs qui sera financé par moitié par l'Etat et par moitié par les collectivités locales, sera mis en œuvre dès l'automne 92 pour s'achever en 1994, à la date du cinquantième anniversaire des combats.

Il comportera trois volets : Le cheminement et la signalisation de tous les lieux de combats et leur explication :

- la création d'un musée mémorial à Vassieux ;
- la consolidation des ruines du village de Valchevière.

*
* *

« Vercors îlot de lumière au milieu des ténèbres »

Telle est la thèse défendue brillamment aux Etats-Unis par Vincent Mougey, à l'université de William and Mary en Virginie.

Vincent Mougey, Français et étudiant à Grenoble, suivit ses parents aux Etats-Unis car son père ingénieur au C.E.A. y fut envoyé.

Il fut accepté en Virginie à l'université pour des études de lettres, d'histoire et d'anthropologie.

De retour pour quelques mois en France, il s'attqua à la réalisation de sa thèse en consultant plusieurs professeurs et surtout notre camarade Tony Bouvier, qui lui apporta, grâce à ses souvenirs personnels, de la matière précieuse pour son ouvrage.

Il serait trop long ici de faire le parcours de ce jeune homme qui éprouva ce besoin de parler du Vercors.

A la cérémonie du 21 juillet à Vassieux, à l'issue de celle-ci, il fut chaudement félicité par M. Louis Mexandeau, Ministre des Anciens Combattants et par d'importantes personnalités dont MM. Mouton, Conseiller Général de la Drôme ; Mariton, Conseiller Régional ; Michel, Député de la Drôme et M. le Préfet de la Drôme François Lépine, à qui il remettait des exemplaires de sa thèse.

L'Association des Pionniers, à son tour, lui remettait quelques cadeaux très appréciés.



Photo D.L.

*
* *

Section de Grenoble

Une délégation de la section, accompagnant leur Président, s'est rendue à La Fare-en-Champsaur, dans le petit cimetière de Notre-Dame-du-Bois-Vert, pour y déposer un Chamois sur la tombe de notre camarade Jean Boccoz décédé récemment.

La famille de notre camarade Boccoz était présente et notre ami René de Gap, venu pour assister à cette petite cérémonie du souvenir, a aimablement offert l'apéritif et M. le Maire de La Fare qui s'était joint à cette délégation s'est excusé pour n'avoir pu se rendre au cimetière.

*
* *

Nettoyage du cimetière de Vassieux

Nous tenons à remercier : la section de Villard-de-Lans, toujours active, en MM. Arribert, Magnat, Mayousse, pour avoir effectué le défrichage du cimetière accompagné de M. Guillet qui a bien voulu mettre à disposition son tracteur.

Merci encore, ils ont fait du bon travail.

Nos permanents de Vassieux à l'honneur

Un de nos permanents de Vassieux, pendant l'été gardien de la Salle du Souvenir, a reçu cette lettre.

Il ne dira pas son nom car il ne le veut pas. Cette lettre est pour lui adressée à tous ceux qui comme lui chaque année, reçoivent les visiteurs et les renseignent avec gentillesse.

Cher Monsieur,

Je regrette vivement de ne pas vous avoir demandé votre nom lors de ma visite à Vassieux.

Je dois vous avouer que ma femme et moi étions tellement bouleversés, émus par ce film et notre conversation avec vous, que cet oubli est compréhensible.

Nous avons suivi vos indications et nous sommes allés faire certains pèlerinages.

Dans le choix de livres exposés au Mémorial, vous nous avez conseillé Tu prendras les armes et en le lisant, est-ce un signe du destin, je découvre la photo d'un jeune homme du Maquis du Trièves « André Guigue » c'est un garçon de mon village, Houécourt dans les Vosges.

Etant né en 1939, je ne l'ai jamais connu, sauf d'avoir entendu son nom à chaque fête patriotique.

La longue liste des « Morts pour la France » enregistrée dans mes oreilles d'écolier, jamais je ne pourrai l'oublier.

Je ne pouvais me contenter de lire et avec mon épouse, nous sommes allés au pas de l'Aiguille, à la grotte des Combats, la Luire, la beauté de ces paysages donne à ces lieux le respect et la gravité qui s'imposent.

Je vous remercie pour le choix que vous m'avez indiqué, et j'ai au cœur la poignée de main dont vous m'avez honoré. « N'oublions jamais ».

Lettre de M. Marcel Chartier de Marseille.

*
* *

Adhésions nouvelles

De nouvelles adhésions sont régulièrement enregistrées. Certains camarades viennent ou reviennent à l'Association. Nous les remercions de ne pas oublier qu'ils furent et qu'ils sont encore : des Pionniers du Vercors.

*
* *

Remise de la médaille de Chevalier de l'Ordre National du Mérite à M. Jacques Roux, vendredi 4 juillet 1992

« Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Permettez-moi tout d'abord d'exprimer ma fierté et mon honneur d'avoir été choisi par Jacques Roux pour lui remettre la médaille de Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Jacques Roux, j'ai envie de dire que vous êtes un morceau d'anthologie de l'histoire de Vassieux-en-Vercors.

Nommé juste après la guerre, en 1946, comme instituteur dans ce village, vous n'aurez de cesse, dès lors, de vous investir dans la chose publique, au service des habitants et du village.

D'ailleurs, qui, à Vassieux, n'a pas eu comme instituteur Jacques ou sa femme Denise, qui partagea elle aussi avec lui la même passion de l'enseignement ? De nombreuses générations ont usé leur fond de culottes sur les bancs de votre classe, et je vois qu'aujourd'hui, un grand nombre de vos anciens élèves a tenu à venir partager avec vous ce moment de fête.

Elu Conseiller Municipal en 1953, puis Maire en 1962, c'est tout naturellement, si je puis m'exprimer ainsi, que vous vous retrouvez à la tête de cette petite ville.

Ardent défenseur de l'environnement et des intérêts de votre pays, vous avez très vite compris que l'avenir du Vercors passait par son développement touristique et notamment par le ski.

La première paire de skis achetée pour le compte du foyer de ski de fond de Vassieux n'a-t-elle d'ailleurs pas été rendue possible par votre propre contribution financière ?

Aujourd'hui, les enjeux économiques et touristiques sont plus importants et, en tant que Président du Syndicat mixte du col du Rousset et du Vercors sud, vous défendez avec la même opiniâtreté les projets qui vous sont chers et qui vous apparaissent primordiaux pour la région.

Pour preuve, votre force de conviction à défendre la création d'une télécabine au col du Rousset, condition de développement de cette station, et pour laquelle le Conseil Général injecta quelque 10 millions de francs !

C'est également en tant que Conseiller Général (88) que vous continuez à défendre auprès de l'Assemblée Départementale l'idée selon laquelle le site et la route des Grands Goulets doivent être préservés d'une trop grande circulation. La percée d'un tunnel pour accéder au Vercors vous semble en ce sens nécessaire.

Amoureux de la montagne donc et amoureux de Vassieux-en-Vercors, il ne pouvait en être autrement de la part d'un homme de gauche, indépendant et laïc.

Votre commune a été élevée, comme quatre autres seulement en France, au grade de Compagnon de la Libération, symbolisant et honorant ainsi ce bastion de la Résistance et le courage de la population et des maquisards retranchés dans le Vercors qui subissaient les assauts répétés des Allemands.

C'est pour votre ville, son histoire encore trop douloureuse, sa mémoire collective, que vous avez souhaité ardemment voir s'implanter un musée de la Résistance.

Vassieux-en-Vercors, c'est votre vie et votre famille – à l'époque de l'après-guerre, on savait au village qu'un couvert attendait toujours chez les Roux les plus démunis – et trente années passées à la tête de Vassieux n'ont pas défloré cette image.

Votre femme, Denise, vous a accompagné dans tous vos combats, elle et votre fille, ainsi que vos deux petits-enfants, sont sûrement aujourd'hui aussi fiers que nous de vous voir recevoir la médaille de Chevalier de l'Ordre National du Mérite.»

M. Rodolphe Pesce, Président
de l'Association des maires de la Drôme.

*
* *

A l'occasion de la cérémonie du 21 juillet à Vassieux, nous avons reçu un télégramme de Mme Françoise Huet ainsi rédigé :

De tout cœur avec tous.

Nous la remercions profondément pour son fidèle souvenir à nos compagnons disparus.

● Remerciements à M. et Mme Lambert Cattaneo pour leur carte de vacances.

● Les camarades de la section de Saint-Jean-en-Royans ainsi que tous les Pionniers souhaitent un prompt rétablissement à Charles Colombier qui vient de subir une intervention chirurgicale.

● Section de Valence : Notre trésorier Pierre Bos (Commissaire aux comptes de l'association) a subi une sérieuse intervention chirurgicale, actuellement en convalescence à Dieulefit, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

● Nous souhaitons à Léon Glénat un prompt rétablissement après son intervention chirurgicale.

● Nous apprenons que M. et Mme Enjalbert, nos camarades Pionniers, sont arrière-grands-parents d'un petit Méryl. Félicitations aux parents et amicales pensées pour nos camarades.

● Nous apprenons que Monsieur Quercio Ernest, camarade du Vercors a été nommé porte-drapeau de l'Association des Anciens Combattants de Corse, le 18 juillet 1992.

Marin DENTELLA

DONS ET SOUTIEN

20 F : Robert Girard-Carrabin, Simone Favre, Georges Riffard, Pierre Peyrolle.

40 F : Eliane Ulmann.

50 F : François Bonnaure, Georgette Garçon, Denise Noaro, Maurice Rioux, Ernest Quercio, Henriette Rey, Lucien Golly.

70 F : Germain Fraisse, Marc Chabal.

80 F : Gérard Garcet.

100 F : Elise Ackermann, François de Haro, Charles Morel, Malapert de Bazentin, Charles Paillet.

170 F : Raymond Millet.

200 F : Section de Montpellier, Férand Pupin.

500 F : Joseph Tepper, Gaston Cathala.

600 F : Robert Rupage.

1 000 F : Jacques Blanc.

Soutien à la section de Grenoble :

20 F : Aimé Rey.

100 F : Paul Burlet, Roger Ruppert, Martial Landais, anonyme.

Liste arrêtée au 31 août 1992. Les prochains dons seront sur le numéro 81.

Dons à la section de Saint-Jean-en-Royans :

5 F : Lucien Odeyer.

20 F : Marcel Odeyer, Claude Perriolat.

30 F : Edmond Béguin, Charles Ollat, Josette Barret.

35 F : Louis Razaire.

50 F : Paul Faravellon, Nébusco Orst.

55 F : André Valot.

70 F : Ludovic Raoux.

72 F : Paul Bodin.

80 F : Simone Béguin.

115 F : Henri Bonnet, Lucien Dulieu.

130 F : Jeanine François, Suzanne Bagarre.

145 F : Marcelle Berthaune.

150 F : Léopold Carra.

250 F : Jean-Noël Couriol.

A la tombola, le tableau de Mme Riton a rapporté 910 F.



M. Marin Dentella,
il y a quelques années

Les Pionniers du Vercors rendent un dernier hommage à un grand Résistants et courageux soldat, qui vient de nous quitter.

Le lieutenant Marin Dentella, était titulaire de nombreuses décorations, Croix de Guerre 39-45, médaille militaire, Légion d'Honneur.

Combattant de la seconde guerre mondiale, sera dans le Vercors le soldat de l'ombre.

A été un précurseur de la Résistance de l'Isère aux côtés de Martin, Pupin, Chavant et Brisac.

Il était vice-président national de notre Association, pour laquelle il a œuvré sans compter.

Il a milité au sein du monde combattant avec le dévouement que chacun sait, méprisant le plus souvent sa santé. Son courage n'a eu d'égal que sa foi en sa Patrie.

C'est une belle figure de soldat, de Résistant authentique et de Légionnaire décoré au péril de sa vie qui disparaît.

Au nom de toute notre Association, à qui tu as tant donné, nous te disons Adieu Marin, tu resteras dans nos mémoires un Résistant exemplaire.

● Section d'Autrans-Méaudre : Notre ami Paul Comtet nous a quittés le 12 juillet de cette année, à la suite d'une longue et cruelle maladie, acceptée avec courage et abnégation.

A Régine, son épouse, Xavier son fils, à toute sa famille, les Pionniers du Vercors présentent leurs plus sincères condoléances et l'assurance de notre amitié.

Avec Paul, nous perdons un homme de grand cœur.

● Notre vice-président, Raymond Gamond, vient de perdre son épouse Marie, après une longue et douloureuse maladie supportée avec courage.

Les Pionniers du Vercors présentent à Raymond Gamond, Mireille et Pierre ses enfants, leurs très sincères condoléances et l'assurance de leur amitié profonde.

● Section de Paris : La section de Paris nous informe que notre camarade Pionnier, Henri Herniaux, a été inhumé le 7 juillet, suite à un accident de la route, au cimetière de Bagneux.

Une importante délégation de la section de Paris, avec le fanion, accompagnait notre camarade à sa dernière demeure.

Le camarade Herniaux était au service sanitaire de Saint-Martin-en-Vercors.

Nous adressons à sa famille nos très sincères condoléances.

● Roger Chantre de la section de Valence, nous a quittés. Son beau-père, Charles Jullian était un résistant de la première heure.

A son épouse Georgette, qui comme son père avait œuvré avec Fernand Bouchier et Milou Garçon, nous adressons nos fraternelles condoléances, sans oublier ses enfants.

● Nous apprenons le décès de Mme Thérèse Baudry, survenu le 8 août 1992.

Elle était la veuve du Docteur Baudry qui appartenait à notre association.

Nous présentons nos plus sincères condoléances à cette famille très éprouvée.

● La section de Valence nous fait part du décès de l'épouse de notre ami Pionnier, Jean Danjou.

Elle était également la sœur de Marc Coursange, tous deux anciens de la compagnie Roger.

A son époux et à sa famille nous présentons nos plus sincères condoléances. Nombreux étaient les compagnons de la section de Valence à accompagner notre amie à sa dernière demeure.

● L'Association nationale présente à notre camarade Eloi Arribert et à son épouse ses plus chaleureuses condoléances, pour le deuil cruel qui les a frappés, et notre amitié sincère.

Pionniers

N'oubliez pas le samedi 3 octobre 1992, à 10 h 30 **Cinquantenaire de la Ferme d'Ambel** **1^{er} Maquis de France**

avec la participation des lauréats Drôme-Isère
du Concours National de la Résistance et de la Déportation 1992,
des Autorités Départementales et un détachement du 6^e B.C.A.

Venez nombreux

et faites-vous inscrire, en joignant votre règlement pour le repas,
à Saint-Jean-en-Royans, au Bureau National avant le 28 septembre 1992

Prix du menu : 120 F

*
* *

MENU

Salade lyonnaise, croûtons à l'ail, lardons chauds, gruyère en carrés

Saumon à l'oseille

Assiette champêtre

Gratin dauphinois

Champignons de montagne assortis

Cuisse de canard bourguignonne

Plateau de fromages

Forêt noire

Café

Vin de pays blanc et rouge

Clairette de Die

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1992

MEMBRES ÉLUS

ALLATINI Ariel	33, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris, ☎ 46 47 94 99.
BLANCHARD Jean	26120 Combovin, ☎ 75 59 81 56.
BORDIGNON Robert	Les Farlaix, 38112 Méaudre, ☎ 76 95 24 07.
BOUCHIER Jean-Louis	Camping Font Noire, 38250 Villard-de-Lans, ☎ 76 95 14 77.
BUCHHOLTZER Gaston	36, avenue Louis-Armand, 38170 Seyssins, ☎ 76 21 29 16.
CLOITRE Honoré	Ripaillère, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux, ☎ 76 56 80 54.
CROIBIER-MUSCAT Anthelme	7, allée des Oiseaux, 38490 Les Abrets, ☎ 76 32 20 36.
DASPRES Lucien	42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☎ 76 47 31 19.
FÉREYRE Georges	Les Rabières, 26120 Malissard, ☎ 75 85 24 48.
HUILLIER Daniel	5, rue Saint-Bobillot, 38000 Grenoble, ☎ 76 87 37 04.
JANSEN Paul	La Chabertière, 26420 La Chapelle-en-Vercors, ☎ 75 48 22 62.
LHOTELAIN Gilbert	38250 Corrençon-en-Vercors, ☎ 76 95 81 71.
LAMBERT Gustave	24, rue de Stalingrad, 38000 Grenoble, ☎ 76 43 43 55.
MARMOUD Paul	62, avenue Jean-Moulin, 26500 Bourg-lès-Valence, ☎ 75 42 76 87.

REPRÉSENTANTS DES SECTIONS

AUTRANS - MÉAUDRE :

Président : ARNAUD André, 38880 Autrans, ☎ 76 95 33 45.
Délégués : GAMOND Raymond, Les Matteaux, 38112 Méaudre.
FANJAS Marcel, La Rue, 38112 Méaudre.

GRENOBLE :

Président : CHABERT Edmond, 3, rue Pierre-Bonnard,
38100 Grenoble, ☎ 76 46 97 00.
Délégués : BELOT Pierre, 49, rue Général-Ferrié, bâtiment D,
38100 Grenoble.
CHAUMAZ Joseph, 3, rue de la Colombe, 38450 Vif.
HOFMAN Edgar, Les Vouillants, 38600 Fontaine.
BRUN Marcel, Petit-Rochefort, 38760 Varcès-
Allières-et-Risset.

LYON :

Président : RANGHEARD Pierre, 22, rue Pierre-Bonnaud,
69003 Lyon, ☎ 78 54 97 41.
Délégué : DUMAS Gabriel, 8, avenue de Verdun, 69540 Irigny.

MENS :

Président : PUPIN Raymond, Les Brachons, 38710 St-Baudille-
et-Pipet, ☎ 76 34 61 38.
Délégué : GALVIN André, Les Adrets, 38710 Mens.

MONESTIER-DE-CLERMONT :

Président : MEFFREY Victor, 132, Grand-Rue, 38650 Monestier-
de-Clermont, ☎ 76 72 62 23.
Délégué : GUÉRIN Roger, Le Percy, 38930 Clelles-en-Trièves.

MONTPELLIER :

Président : VALETTE Henri, Le Mail 3, 42, avenue Saint-Lazare,
34000 Montpellier, ☎ 67 72 62 23.
Délégué : SEYVE René, 12, rue des Orchidées,
34000 Montpellier.

PARIS :

Président : ALLATINI Ariel, 33, rue Claude-Terrasse,
75016 Paris, ☎ 46 47 94 99.
Secrétaire et délégué : En instance de désignation.
Trésorier : WOLFROM Paul, ☎ 45 55 60 35.

PONT-EN-ROYANS :

Président : TRIVERO Edouard, rue du Merle, 38680 Pont-en-
Royans, ☎ 76 36 02 98.
Délégué : PÉRAZIO Jean, Les Sables, 38680 Pont-en-Royans.

ROMANS :

Président : BERTRAND René, 3, rue de Royans, 26100 Romans,
☎ 75 70 11 06.
Délégués : CHAPUS Jean, 55, avenue Duchesne, 26100 Romans,
☎ 75 02 42 89.
GAILLARD Camille, Le Ravisère, rue de Dunkerque,
26300 Bourg-de-Péage.
GANIMÉDE Jean, rue Port-d'Ouvray, 26100 Romans.
DUMAS Fernand, rue Raphaëlle-Lupis,
26300 Bourg-de-Péage.
THUMY Ernest, 38680 Saint-Just-de-Claix.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS :

Président : BÉGUIN André, 17, impasse Delay, 26100 Romans,
☎ 75 72 56 45.
Délégués : Mme BERTHET Yvonne, 43, rue Jean-Jaurès,
26190 Saint-Jean-en-Royans.
FUSTINONI Paul, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-
Jean-en-Royans.

VALENCE :

Président : BLANCHARD Jean, 26120 Combovin,
☎ 75 59 81 56.
Délégués : ODEYER Elie, La Maison Blanche, Quartier Sou-
bredioux, 26300 Alixan, ☎ 75 47 01 79.
BÉCHERAS Marcel, route des Roches qui dansent,
26550 Saint-Barthélemy-de-Vals.

VASSIEUX - LA CHAPELLE-EN-VERCORS :

Président : JANSEN Paul, La Chabertière, 26420 La Chapelle-
en-Vercors, ☎ 75 48 22 62.
Délégué : GELLY Gaston, 26420 La Chapelle-en-Vercors.

VILLARD-DE-LANS :

Président : RAVIX André, avenue des Alliés, 38250 Villard-de-
Lans, ☎ 76 95 11 25.
Délégués : REPELLIN Léon, rue Roux-Fouillet, 38250 Villard-
de-Lans.
ARRIBERT-NARCE Eloi, rue Paul-Carnot,
38250 Villard-de-Lans.
GUILLLOT-PATRIQUE André, Les Bains,
38250 Villard-de-Lans.
MAYOUSSE Georges, avenue Docteur-Lefrançois,
38250 Villard-de-Lans.

SECTION BEN :

Président : ISNARD Jean, 3, impasse des Mésanges,
38490 Les Abrets, ☎ 76 32 10 06.
Délégués : DASPRES Lucien, 42, boulevard Maréchal-Foch,
38000 Grenoble, ☎ 76 47 31 19.
PETIT André, La Condamine, 26400 Crest.

COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL 1992

Président national : Georges FÉREYRE
Vice-présidents nationaux : Anthelme CROIBIER-MUSCAT (Ind.)
Paul MARMOUD (Drôme)
Daniel HUILLIER (Isère)
Ariel ALLATINI (Paris)
Secrétaire national : Gustave LAMBERT
Secrétaire national adjoint : Jean-Louis BOUCHIER

Trésorier national : Gilbert LHOTELAIN

Trésorier adjoint : Lucien DASPRES

**Comptabilité
et informatique :** Bernadette CAVAZ

COMMISSAIRES AUX COMPTES

Pierre BOS et Louis DIDIER-PERRIN, section de Valence

